N°. LXXXI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 10. OCTOBRE.

De Rome le 19, Septembre.



On voit d'avance la Liste des Cardinaux dont la promotion est fixée au 24. de ce mois ; la voici.

M.M. *Rossi* Patriarche, *Crivelli* Nonce à *Vienne*, *Merlini* Président d'*Urbin*, *Acciaiuoli* Nonce à *Lisbonne*, *Gualtieri* Nonce à *Paris*, *Spinola* Nonce à *Madrid*, *Erba* Maître de Chambre, *Veronesi* Evêque de Padouë, *Valenti* Assesseur du S. Office, *Caracciolo* Auditeur de la Chambre, *Perelli* Trésorier, *Colonna* Major Dome, *Corsini*, *Castelli* Commandeur du S. Esprit, *Bussi* Doyen de la Rote, *Fantuzzi* Auditeur de Rote, P. *Orsi* Dominicain Maitre du Sacré Palais, *Guilielmi* Secrétaire des Evêques & Réguliers, *Furietti* Sécrétaire du Concile, *Conti* Secretaire du Gouvernement, *Antonelli* Secretaire de la Propaganda. P. *Ganganeli* des Freres Mineurs Conventuels Consulteur du St Office.

On mande de *Naples*, qu'on y attend pour la fin de ce mois le gros Vaisseau de 124. piéces de Canon, qui doit servir à transporter en *Espagne* le nouveau Roi *Charles* IV. dont on prétend que le départ est fixé au 10. Octobre prochain. Le Prince Royial fils ainé de S. M. ayant été déclaré par l'avis unanime des Médecins incapable de succéder à la Couronne le Prince Troisieme fils du Roi est destiné à porter celle des *Deux-Siciles*

Le Cardinal *Portocarrero*, qui s'étoit mis en route; pour se rendre à *Naples*, à reçû contre-ordre chemin faisant, & cette Eminence est revenuë ici il y a quelques jours.

De Versailles le 20. Septembre.

LeRoi ayant jugé à propos de faire enrégistrer plusieurs edits & déclarations, a mandé à son Parlement de se rendre aujourd'hui 20. du présent mois à *Versailles* pour prendre séance au Lit de Jus

tice que Sa Majesté a tenu en la maniere accoutumée. En consequence le Parlement est arrivé ici à onze heures. A midi le Lit de Justice s'est ouvert, & Sa Majesté a ordonné l'enrégistrement 1o de l'édit portant suppression des Offices créés sur les ports, quais, halles & marchés de la Ville de *Paris*, depuis le I. Janvier 1727., & la suppression des droits sur le beurre, les œufs & le fromage, établis par édit du mois de Septembre 1743. 2°. De l'édit portant création de cent Receveurs des Rentes créés sur l'Hôtel de Ville de *Paris* & autres effets publics. 3°. De l'édit portant établissement d'une subvention générale dans le Royaume, pour le soutien de la guerre & pour l'acquittement de ses charges. 4°. D'une déclaration portant que la prorogation des seances du Parlement ordonnée par celle du 5. du présent mois, cessera d'avoir lieu dés-à-présent.

De Paris, le 22. Septembre.

Il paroît un édit du Roi, portant suppression des Offices de Jurés-Vendeurs, Prud'hommes, Controleurs, Marqueurs, Lotisseurs & Déchargeurs des cuirs; ainsi que des droits qui ont été attribués à ces Offices. Le même édit établit un droit unique dans tout le Royaume sur les cuirs tannés & apprêtés. Les cuirs tannés de bœuf, de vache, de cheval & de mulet; les peaux façonnées de veau, de mouton, d'agneau, de chevreau, de porc & de sanglier, paîeront deux sols par livre pesant; celles de chevre, de cerf, d'élan & d'orignac, six sols; celles de bouc, huit sols; celles de daim, de chevreuil & de chamois, dix sols. Tous les cuirs & toutes les peaux façonnées, qui ne sont point nommés dans l'édit, paîeront dix pour cent de leur valeur. Sa Majesté supprime les droits imposés sur les cuirs au passage reciproque d'une Province dans une autre, & se charge de dédommager les Intéressés dans les Fermes Unies & pour conserver la main d'œuvre à ses Sujets, le Roi établit un droit sur les cuirs verds à la sortie du Royaume. Cet édit fut enrégistré au Parlement devant toutes les Chambres assemblées le 11. de ce mois.

Ce même jour, le Parlement enrégistra un arrêt du Conseil revêtu de lettres-patentes, concernant les toutes de coton blanches, & les toiles peintes, teintes & imprimées. Par cet arrêt, Sa Majesté, à compter du 1r. Octobre prochain, permet l'entrée libre de toutes ces toiles dans le Royaume, en payant dix pour cent de la valeur des toiles de coton blanches venant de l'Etranger avec les quatre sols pour livre, & quinze pour cent de la valeur des toiles peintes venant de l'Etranger avec les quatre sols pour livre. Les toiles blanches de la Compagnie des Indes paieront cinq pour cent de leur valeur avec les quatre sols pour livre. Les toiles peintes de cette Compagnie paîeront le même droit que les précedentes. La fabrique des toiles de coton blanches est permise dans tout le Royame, & ne sera sujette à aucun droit. Les toiles peintes fabriquées dans le Royaume paîeront dix pour cent de leur valeur avec les quatre sols pour livre.

M. *Erizzo*, Ambassadeur de la République de *Venise*, fit le 16. son entrée publique en cette Ville.

Et le 18. le Comte de *Brionne* & le Sieur de la *Live*, Introducteur des Ambassadeurs, s'étant allés prendre en son Hôtel dans les carrosses du Roi & de la Reine, le conduisirent à *Versailles*, où il eut avec les cérémonies accoutumées sa premiere audience publique du Roi, de la Reine, de Monseigneur le Dauphin & de toute la Famille Royale.

De Francfort le 24. Septembre.

Des Lettres particuliéres de *Paris* portent que l'Amiral *Rodney* a quitté le 17. la Rade du *Havre* après y avoir resté pendant 18. jours, pendant lesquels plusieurs de ses Bâtimens ont été fort endommagés par le Canon des Chaloupes Carcassieres.

On juge qu'en faisant voile pour l'*Angleterre* cet Amiral tâchera de brûler en passant quelques villages sur la Côte de *Caux* & de *Picardie*, afin de pouvoir du moins faire accroire que son expédition n'a pas été absolument inutile.

De Hambourg le 22. Septembre.

On apprend de la *Vistule*, que le Corps de Troupes *Russiennes*, qui campoit entre *Dantzig* & *Oliwa*, en est parti le 5. marchant par *Prust* & *Dirschau*, pour se rendre à *Marienwerder*. Le même jour 5. le Vice-Amiral *Russien Polensky* leva l'ancre vèrs les 5. heures après midi, & sortit de la Rade de *Dantzig*.

On prétend, que sa Flotte fait voile vèrs les Côtes de la *Poméranie*, & que quantité de nouveaux Bâtimens de transport doivent incessamment débarquer encore à *Oliva* de l'Infanterie *Russienne*.

Extrait d'une Lettre du Quartier-Général de l'Armée Suédoise, *à* Palsewalk *le 22. Septembre.*

„Je Vous ai mandé par ma derniere, que Mr. le Lieutenant-Général Comte de *Ferssen*, ayant forcé les Ennemis à se retirer dans la Ville de *Wollin*, étoit sur le point de les y attaquer.

Cette attaque c'est faite le 16. de ce mois en cinq Colonnes formées par la Garde du Corps, un Bâtaillon de Grénadiers, un de *Jönköping* & un d'*Elfsborg* avec deux cent Volontaires sous le commandement de l'Aide de Camp Général *Sprengport*. Les *Prussiens* après une résistance très opiniâtre ont été forcés, & la Ville prise d'assaut. La Garnison qui consistoit encore en trente un Officiers, un Auditeur & six cent soixante hommes a été faite prisonniere de Guerre y compris ceux, qui en étoient détachés dans un Fort de l'autre côté du pont, lesquels apres la prise de la Ville, se sont rendus par accord. Nous ne savons pas encore au juste le nombre des morts de l'Ennemi, mais comme il s'est défendu jusqu'à l'extremité avec toute la bravoure imaginable ayant encore chargé les nôtres après avoir passé les ramparts dans toutes les ruës de la Ville, sa perte ne sauroit être que fort considerable; De notre côté nous n'avons que quinze morts & quatre vingt un de blessés, parmi lesquels il y a six Officiers.

La Garnison *Prussienne* à *Camin*, s'est retirée à *Colberg* d'abord après la prise de *Wollin*.

De cette façon cette derniere Place fortifiée, qui restoit aux *Prussiens* dans les Jsles d'*Usedom* & de *Wollin*, se trouve entre nos mains, & par là nous sommes Maîtres des trois embouchures de l'*Oder*. Dans cette Expédition, nous avons pris soixante dix huit Officiers, environ deux mille Soldats, neuf Vaisseaux armés, cent cinquante & quelques canons, outre une quantité considerable d'ammunition de mer & de terre, & toute sorte d'autres provisions, sans qu'il nous en coute au delà de deux cens hommes, les blessés y compris.

Après la prise de *Lochnitz* située sur la petite riviere de *Randau*, où le Général Major Comte de *Hessenstein* a pris environ cent hommes avec deux canons, tout le Cercle de *Randau* jusque sous le Canon de *Stettin* a été mis sous contribution. „

De Vienne le 3. Octobre.

M. *Crivelli* Nonce du Pape en cette Cour reçut avant-hier par un Courrier de *Rome* la nouvelle que Sa Sainteté avoit

fait le 24. du mois dernier une promotion générale dans le Sacré Collège, dans laquelle il étoit compris.

Du Quartier-General de l'Armée Russienne *à* Költzsch *le 28. Septembre.*

Depuis le 26. il ne s'est rien passé de nouveau à notre Armée excepte que le Quartier Général a été derechef transporté de *Tarnau* à *Költzsch* vû l'incommodite de dernier endroit, & qu'il touchoit presque aux Postes avancés. Mais l'Armée demeura dans sa premiere position.

Le même jour Mr. de *Laudohn*, Lieutenant-Général, envoya au Comte de *Saltykoff*, Feld-Maréchal, I. Officier I. Bas-Officier & I. simple Soldat de chaque Regiment sous la conduite de Mr. le Colonel de *Mouray* pour remercier trez humblement S. M. l'Imperatrice des *Russies* de la gratification qu'Elle a faite aux Trouppes *Autrichiennes*, qui se sont trouvées à la Bataille de *Francfort*. Aprés midi Mr. de *Laudohn* fit deloger par des *Croates* & par des Trouppes légéres un Poste ennemi trop avancé sur son flanc où l'on perdit 100. hommes de part & d'autres, & où l'on fit quelques Prisonniers & reçut quelques Deserteurs. Sur le soir on eut avis que l'Armée du maréchal Comte de Daun avoit campé le 23. *Reichenbach*, & qu' elle étoit Marchée le 24. à *Görlitz* pour attaquer le Prince *Henri* campé à *Landscron*; Mais celuici aiant marché la nuit sur *Halbau*, après avoir masqué sa marche par un petit Corps de Trouppes légéres, & s'étant tourné tout à coup de ce dernier endroit, se portant par une marche forcée de deux fois 24. heures par *Rothenbourg*, *Reichwalde* & *Jahmen* sur *Senftemberg*, Mr. le Comte de *Daun* s'est encore mis en marche le même jour 24. sur *Reichenbach* dans le dessein d'arriver à *Bautzen* le 25.

De Varsovie le 10. Octobre.

S. A. Mgr le Primat étant arrivé ici le 3. de ce mois, a eu l'honneur, accompagné des Senateurs & Ministres d'Etat, de feliciter Sa Majesté le 5. sur l'Aniversaire de son Election.

Le 7. du Courant jour de naissance de Sa Majesté S. A. le Primat après avoir chanté à la Chapelle Roïalle le Te Deum, en action des graces à Dieu pour la conservation des jours precieux de Sa Majesté dona un repas solemnel a tous les Senateurs & Ministres etrangers presens. Ce jour a été d' autant plus hûreux, que sous les auspices de Sa Majesté le Roi & par la médiation de S. A. Mgr. le Primat & de S. E. Mgr: le Comte d'*Ociezyno Brühl* Premier Ministre d'Etat & du Cabinet du Roi, Grand Maître de l' Artillerie de la Coronne, S. E. Mgr. le Grand Chancellier de Couronne Comte *Malachowski*, & S. E. Mgr le Maréchal de la Cour de la Couronne Comte Mniszech ainsi que S. A Mgr. l Evêque de Cracovie, se sont reconcillies personellement en presence de S. E. Mgr l'Evêque de Cujavie *Dgbowski*, & de S. E. le Vice-Chancell: de Lith: Comte *Sapieha*.

Au soir on joua sur le Théatre du Roi l'Opera de *Demofont* du célebre Abbé *Metastasio*, mis en Musique par Mr. *Hasse*, premier Musicien de S. M. qui tant par ses magnifiques & brillantes décorations, que par l'habilité des Acteurs à jouer leurs rôles, merita l'Approbation de S. M. & remporta les applaudissemens de tous les Spectateurs. Au retour du Théatre S. M. trouvant inopinement son Jardin illuminé en temoigna beaucoup de satisfaction.

S. A. Mgr: le Prince Evêque de *Cracovie* donna le même jour au soir un repas magnifique à tous les Seigneurs, qui se trouvent ici.

N°. LXXXI.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 10. OCTOBRE 1759.

Relation *de la Bataille de* Kunnersdorff *envoyée à* S. Petersbourg *par le Géneral en chef Comte de* Soltikoff, *publiée par ordre de S. M. I.*



LE I. Août V.St. l'Ennemi se mit en mouvement vèrs les 2. heures du matin marchant sur notre Droite, & faisant mine de vouloir nous attaquer de toutes parts. Les Ennemis n'avoient cependant pour but que de choisir un terrein, où ils pussent commencer avec d'autant plus d'avantage leur attaque; ou, pour mieux dire, leur dessein étoit de nous empêcher d'observer l'endroit, par où ils vouloient nous attaquer.

A 9. heures du matin on remarqua qu'ils établissoient 2. Batteries sur une montagne vèrs le Flanc droit de notre Gauche, & que sous la protection de ces Batteries ils faisoient avancer vèrs ce Flanc quelque Cavallerie & quelque Infanterie. Sur les 10. heures les Ennemis étendirent encore d'avantage leur Gauche vèrs notre Droite, & l'on vit clairement par toutes leurs dispositions, qu'ils avoient envie de diriger en même-tems leur attaque sur notre Droite & sur notre Gauche, leurs Batteries vèrs notre Droite étant aussi perfectionées.

Pour former cependant leur attaque de ce dernier côté, ils avoient à passer un marais sur lequel il y avoit un grand pont, & j'ordonnai sur cela au Géneral-Major Comte de *Tottleben* de le brûler. J'attirois par là sur ma Gauche toutes les forces des Ennemis; mais en revanche je me procurois l'avantage de pouvoir d'autant mieux faire les dispositions de défense rélatives à leurs entrepises.

Les Ennemis ne laisserent en effet que quelque Cavallerie & quelque Infanterie vis à vis de notre Droite, & tournant toutes leurs forces sur notre Gauche, ils marcherent droit à son Flanc vèrs les 11. heures & demie à la faveur d'un feu terrible de leur grosse Artillerie, pendant que leur Infanterie & leur Cavallerie postées dans le vallon s'avançoient sous notre Canon.

Le feu de la mousqueterie commença un peu après midi, les Ennemis formerent leurs Colonnes, & les menerent droit sur notre Flanc, en avant du quel le Regiment des Grenadiers du nouveau Corps étoit posté en Equerre.

Ce Régiment soutint avec une fermeté étonnante les efforts des Ennemis; mais il fut enfin obligé de céder à toutes leurs forces, qu'ils dirigerent contre lui seul; les *Prussiens* perdirent néanmoins bien du monde; mais ils n'en parurent que plus animés à se saisir de ce poste, ce qui decouvrit le Flanc des deux lignes & les exposa beaucoup. Cependant le Lieutenant-Général Prince *Galiczin* prit le 5me. Regiment des Mousquetaires de la premiere ligne & le 3me. de la seconde, il leur fit faire une évolution; & il se forma en une seule ligne. Pour les soutenir il fit aussi faire la même manœuvre au premier, & au quatrieme Régiment du nouveau Corps, de sorte que le front de l'Armée fut formé du Flanc gauche.

Comme néanmoins le Régiment des Grenadiers en abandonnant sa position avoit donné lieu aux Ennemis de gagner nos Hauteurs, de s'y renforcer & d'étendre en avant leur front, qui étoit très garni, les Régimens qui formoient le nôtre, se virent enfin hors d'etat de soutenir leurs lignes, & l'Ennemi s'étant emparé de deux de nos Batteries, toute l'Armée *Prussienne* se rangea en une seule Colonne, dont le front occupoit toute l'étenduë de nos lignes postées sur les Hauteurs, cette Colonne avoit tant de profondeur, qu'on ne pouvoit en appercevoir la fin. Malgré la perte que les Ennemis avoient déjà faite il étoit cependant aisé de voir que leur dessein étoit de percer jusques à notre Droite, & même s'il étoit possible jusqu'à l' *Oder* en front égal à celui de notre nouveau front, & dans cette intention ils y firent mener une bonne partie de leur Artillerie.

Nous fumes obligés d'opposer toutes nos forces à des forces aussi grandes; j'ordonnai donc au General *Panin* de soutenir par de nouvelles Troupes les Régimens qui chanceloient, ce qu'il executa avec autant de zèle que d'intelligence; & comme le terrein étroit ne permettoit pas de mettre en ligne plus de deux Régimens, il y fit abord marcher le Brigadier Comte de *Bruce* avec le second Régiment de Grenadiers tiré de la deuxieme ligne de la seconde Division. Le Comte *Campitelli*, Lieutenant-Général au service de l'Imperatrice Reine y conduisit ensuite les Compagnies de Grenadiers de Régimens *Allemands*; le Général *Panin* forma derriere notre Régiment de Grenadiers & ces Troupes une nouvelle ligne composée des Régimes de *Besoler* & de *Nischegorod*, derriere lesquels ceux de *S. Petersbourg* & de *Nowogorod* en formerent encore une autre.

Les Régimens de *Laudohn* & de *Baaden-Baaden* s'avancerent aussi pour soutenir leurs Grenadiers.

Ce fut de cette maniere qu'on arrêta les Ennemis, & que le combat devint égal: ils firent néanmoins les plus grands efforts; leur Cavallerie avança même, & quoique par le desavantage du terrein elle souffrit bien plus qu'elle ne fut utile; l'Ennemi voulut risquer encore cette tentative, il se flattoit de regagner l'avantage par cette manœuvre; mais le Lieutenant - Général Comte *Rumanzow* marcha avec notre Cavallerie, tandis que le Lieutenant - Général Baron de *Laudohn* marcha avec celle d'*Autriche*, & bientôt ces Généraux culbuterent & mirent en deroute celle des *Prussiens*. Le Lieutenant - Général Prince *Lubomirsky* fit en même-tems faire un mouvement aux Régimens de *Pleskow*, d'*Apscheron* & de *Wologda*, je donnai ordre au Général Prince *Wolkonski* de tirer de la premiere Division le premier Régiment de Grenadiers & celui d'*Asow* & par là l'Infanterie ennemie fut aussi mise en desordre.

Pour le réparer les Ennemis formerent une Colonne particuliere tirée des derniers rangs de leur profonde Colonne, & chercherent à la porter derriere notre seconde ligne, pour la mettre par ce moyen entre deux feux, & arrêter le secours qui nous venoit de notre Droite. Le Général-Major *Berg* & le Brigadier *vonder Felden* empêcherent l'exécution de ce dessein, & le Régiment de *Siberie* ainsi qu'un Bataillon de *Nischegorod*, qu'ils tirerent de la seconde ligne de la premiere Division, mirent en fuite nouvelle Colonne, & la disperserent presque entierement à laide de leurs pièces de Campagne, de celles nommées *Einhörner* & des Obusiers de *Schuwalow*, qu'on avoit distribués aux Régimens pendant la Bataille.

(*La suite l'Ordinaire prochain.*)